

Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (12e volet)



crédit photo: D. R.

Depuis plusieurs numéros, vous découvrez la relation entre les arts martiaux et la médecine chinoise à travers les textes commentés de Sun Tse, fin stratège et grand tacticien. Dans ce douzième article intitulé : «De l'art d'attaquer par le feu», nous entrons plus que jamais dans les voies de la sagesse orientale. par Jean Motte

Voici venu l'avant-dernier article de l'art de la guerre. Après avoir donné et fait connaître les outils nécessaires à la victoire, cet article merveilleux indique les moyens utiles à la purification. Comme tout texte, un peu ésotérique, c'est la fin qui donne la clé de compréhension de toute la chronique.

Sun Tse dit : *Les différentes manières de combattre par le feu sont au nombre de cinq : la première consiste à brûler les hommes ; la seconde à brûler les provisions ; la troisième à brûler les bagages ; la quatrième à brûler les magasins ; la cinquième à utiliser des projectiles incendiaires.*

Brûler c'est se purifier. C'est le mythe du Phœnix qui renaît de ses cendres. C'est Prométhée qui donne le feu aux hommes pour qu'ils accèdent à la Connaissance.

- La première possibilité consiste à brûler les hommes, c'est-à-dire détruire l'enveloppe, ce corps qui emprisonne l'âme et la rend dépendante de la vie temporelle. Rappelez-vous un conte fabuleux, celui de «Peau d'âne». Sous cette affreuse guenille faite d'une peau de cadavre, se cache la Beauté, chère à Aristote.

- La seconde possibilité consiste à brûler les provisions. Se purifier par l'alimentation ! L'acupuncture travaille sur deux énergies fondamentales : l'énergie de l'air et celle de la nourriture. Si l'une ou l'autre, ou les deux à la fois, sont de qualité médiocre, l'énergie vitale et essentielle de l'homme est amoindrie. Apaiser le cœur, être dans le non-désir et le non-passionnel, commence par un rapport sain et serein avec la nourriture. Apprendre à manger, ré-apprendre à manger, c'est vivre autrement. Les anorexies, les boulimies, les dérèglements liés à la nourriture induisent une souffrance du cœur, de sa place dans la vie.

- La troisième possibilité consiste à brûler les bagages, c'est-à-dire se dépouiller de tout. Emporter des vêtements, des

objets de quelques sortes qu'ils soient renforce notre attrait pour le passé. Le Carpe diem, le Hic et nunc, ne peuvent exister si nous cristallisons notre pensée sur le passé et sur une angoisse du futur. L'homme se libère de ses chaînes, non en les refusant, mais en les acceptant. C'est à ce prix qu'il existe alors dans le présent.

- La quatrième possibilité consiste à brûler les magasins, c'est-à-dire à supprimer le désir ! Un des plus grands philosophes, Spinoza, reprendra cette idée quelques deux mille plus tard : «Nous ne désirons pas une chose parce qu'elle est bonne, mais au contraire c'est parce que nous la désirons que nous la disons bonne» (Eth. III).

- La cinquième consiste à lancer des bombes incendiaires. Lorsque nous ne sommes pas suffisamment éclairés, nous ne savons quel chemin prendre en fonction de la connaissance que nous avons de nous-même. Lancer des bombes implique un jet «au hasard». Là où prendra le feu sera là où nous devrons commencer notre travail.

**Le «tigre»
se renforce
à chaque fois
qu'il parvient
à passer
une barrière...**

Préparez d'abord toutes les matières combustibles dont vous voulez faire usage : dès que vous aurez mis le feu, faites attention à la fumée. Il y a un temps pour mettre le feu, il y a un jour pour le faire éclater : n'allez pas confondre ces deux choses. Le temps de mettre le feu est celui où tout est tranquille sous le ciel, où la sérénité paraît devoir être de durée. Le jour de le faire éclater est celui où la lune se trouve dans une des quatre constellations Qi, Yi, Pi, Tchen. Il est rare que le vent ne souffle point alors, et il arrive très souvent qu'il souffle avec force.

Sun Tse insiste sur le temps de mettre le feu. Nous ne pouvons travailler sur nous si le temps n'est pas serein, car nos comportements sont inhérents au temps. La médecine chinoise l'indique autrement : «Le cœur est pur quand le ciel est sans tâche (nuages)». Les quatre constellations citées

correspondent aux quatre Orient. Elles indiquent le temps des équinoxes et des solstices. Quand la lune (l'intuition opposée au soleil, la raison) se trouve dans ces Orient, alors le vent souffle. Le vent attise le feu. Dans les cinq éléments de la médecine chinoise, le vent correspond au Bois avec l'organe Foie et le feu correspond au Feu avec l'organe Cœur. Le foie est le grand filtre de l'organisme. Il est une porte qui, s'il n'est pas surchargé, permet au cœur de s'élever. Il est intéressant de noter que la médecine allopathique nomme le foie le «système porte»!

Dès que vous aurez mis le feu, si après quelque temps, il n'y a aucune rumeur dans le camp des ennemis, restez vous-même tranquille. Vous savez que le feu à pris, et cela doit vous suffire.

Une fois le travail d'introspection et de purification commencé, les résultats ne sont pas obligatoirement immédiats. La patience est une qualité fondamentale de la connaissance de soi.

Si peu de temps après avoir mis le feu, vous voyez qu'il s'élève en tourbillons, ne donnez pas aux ennemis le temps de l'éteindre, envoyez des gens pour l'attiser.

L'agitation de la fumée indique que le feu commence à étouffer. Ne laissez pas ce trésor qu'est le cœur en paix s'éteindre au beau milieu du travail. Cherchez alors dans les cinq points du départ, lequel vous devez attiser.

Si vous êtes forcé de ne pouvoir mettre le feu que par dehors, observez de quel côté vient le vent ; c'est de ce côté que doit commencer l'incendie ; c'est par le même côté que vous devez attaquer. Qu'il ne vous arrive jamais de combattre sous le vent.

Mettre le feu du dehors, c'est envoyer des bombes incendiaires. Si tel est le cas, faites-le quand vous sentez le moment juste. Faites confiance à ce que nous appelons l'intuition.

Si pendant le jour, le vent a soufflé sans discontinuer, regardez comme une chose sûre que pendant la nuit il y aura un temps où il cessera.

Magnifique aphorisme que nous connaissons sous les termes suivants : «Après la pluie, le beau temps». Le cœur qui s'agite se calmera de toute façon un moment ou un autre. C'est ce moment que vous devez choisir pour trouver votre Autre (hôte) intérieur.

Un général qui, pour combattre ses ennemis, sait employer le feu toujours à propos, est un homme véritablement éclairé.

Lorsqu'un souverain est animé par la colère ou par la vengeance, qu'il ne lui arrive jamais de lever des troupes. La colère est mauvaise conseillère. L'homme éclairé est exempt de passion. Il vit le moment pleinement, s'attachant à comprendre que l'homme qu'il est est un climat intérieur où doit régner la règle et un ordre afin que des cataclysmes n'apparaissent et détruisent l'intégrité qui fait Un. ■

 www.generation-tao.com

Notre carnet d'adresses page 62

- Gtao n° 19 à 30 : Sun Tse, ou la stratégie thérapeutique